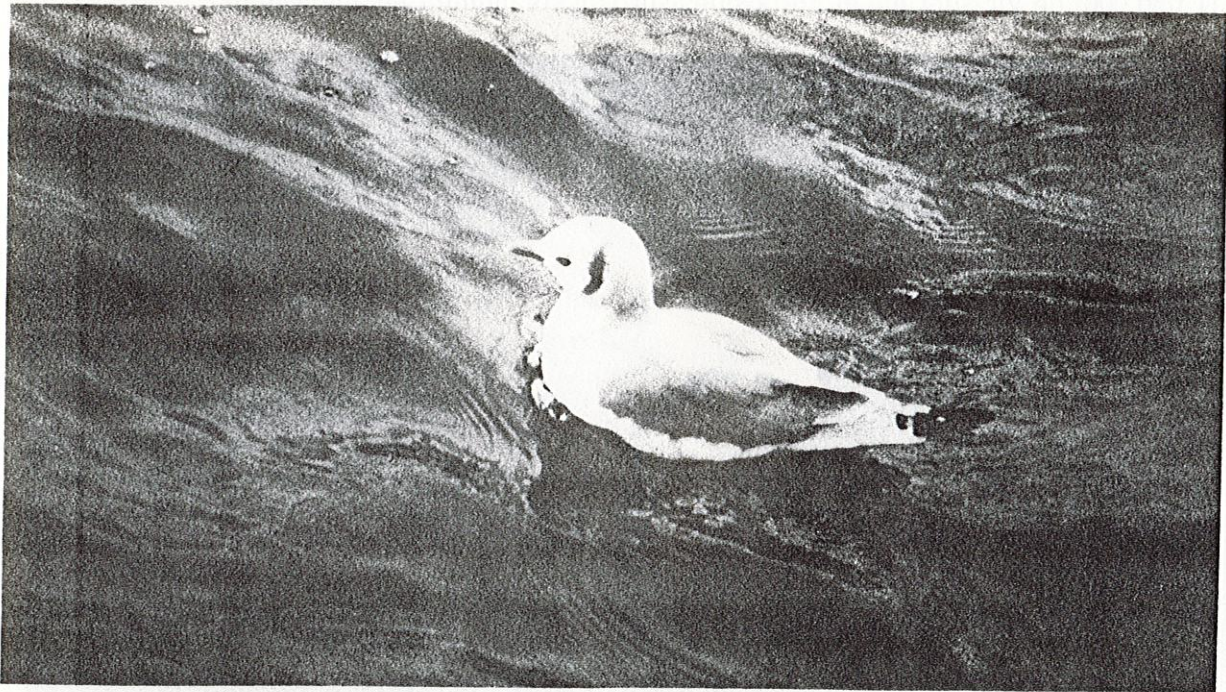


APPARITIONS EXCEPTIONNELLES DE MOUETTES TRIDACTYLES (*Rissa tridactyla*) DANS L'ALLIER, LE PUY-DE-DOME, LE CANTAL, LA HAUTE-LOIRE, LA LOZÈRE, L'AVEYRON ET LA CREUSE

par P. CEA et P. DUBOC

Entre fin janvier et début février 1984, alors que les conditions météorologiques étaient à la tempête sur l'Océan Atlantique et sur la Manche, il était fait état de centaines de mouettes tridactyles venant mourir sur la côte française (Vendée, Oléron, surtout Gironde). Les chiffres avancés se situeraient près de 30 000 oiseaux morts. L'origine de cette catastrophe est encore mal définie.

Outre ces observations sur le littoral atlantique, des mouettes tridactyles apparurent un peu partout à l'intérieur du territoire français et notamment en Auvergne, où cette espèce est observée tout à fait exceptionnellement. La plupart des oiseaux trouvés étaient des individus mourants ou morts dont certains firent des séjours plus ou moins longs et fructueux dans les centres de soins de Clermont-Ferrand (63) et Hyds (03).



Mouette tridactyle adulte (en plumage hivernal). 02.84 - Montluçon (03).

Photo P. DUBOC

A) - Description de la mouette tridactyle et répartition géographique habituelle :

- Description de l'espèce (photo I à III).

En période nuptiale, l'adulte est blanc, sauf un manteau et des couvertures alaires gris cendré avec la pointe des ailes noire. Les pattes, à trois doigts, sont noires et le bec jaune citron.

En hiver, les colorations sont identiques, mais la nuque et le cou sont colorés de gris. De plus, à l'arrière de l'œil, on note un croissant noirâtre (photo I). Les immatures sont plus bariolés. Les ailes sont contrastées, marquées d'une ligne diagonale noire. Des marques sombres sont présentes à l'arrière de l'œil, sur l'encolure et l'extrémité de la queue échancrée. Les pattes sont noires ainsi que le bec qui est légèrement plus fin que chez l'adulte (photo II).

Les subadultes ont une coloration proche des adultes, mais ils gardent la trace de la barre sombre sur l'encolure, une légère échancrure de la queue et un faible contraste sur l'aile (gris clair en avant, blanc à l'arrière). Le jaune du bec est moins vif que chez l'adulte (photo III).

La mouette tridactyle a une envergure de 95 cm en moyenne, mesure 40 cm du bec à la queue et pèse environ 400 g.

Elle niche en Europe le long des côtes marines dans les falaises rocheuses, en Grande-Bretagne, Islande, Norvège... et en France où elle n'est présente que sur quelques colonies de Bretagne (Cap Sizun, Tas de Pois, Cap Frehel, ...).

Elle hiverne en haute mer (Atlantique surtout). Sa présence sur les eaux douces est toujours exceptionnelle et fait suite à l'égarement d'oiseaux au cours de tempêtes.

B) - Lieux, dates et types des observations faites dans la région étudiée en janvier/février 1984 (tableau et carte).

I - Lieux d'observation : (voir carte)

L'apparition de la mouette tridactyle dans le Massif Central a été notée un peu partout, mais avec une plus grande fréquence dans l'Allier et le Puy-de-Dôme :

- 13 sites pour l'Allier,
- 11 pour le Puy-de-Dôme,
- 3 pour la Creuse,
- 3 pour le Cantal,
- 2 pour la Haute-Loire,
- 2 pour l'Aveyron,
- 1 pour la Lozère.

De plus, il faut ajouter deux données imprécises quant à leur localisation sur les cartes IGN 1/50 000^e de Vic-sur-Cère et Entraygues-sur-Truyère (limite Cantal/Aveyron).



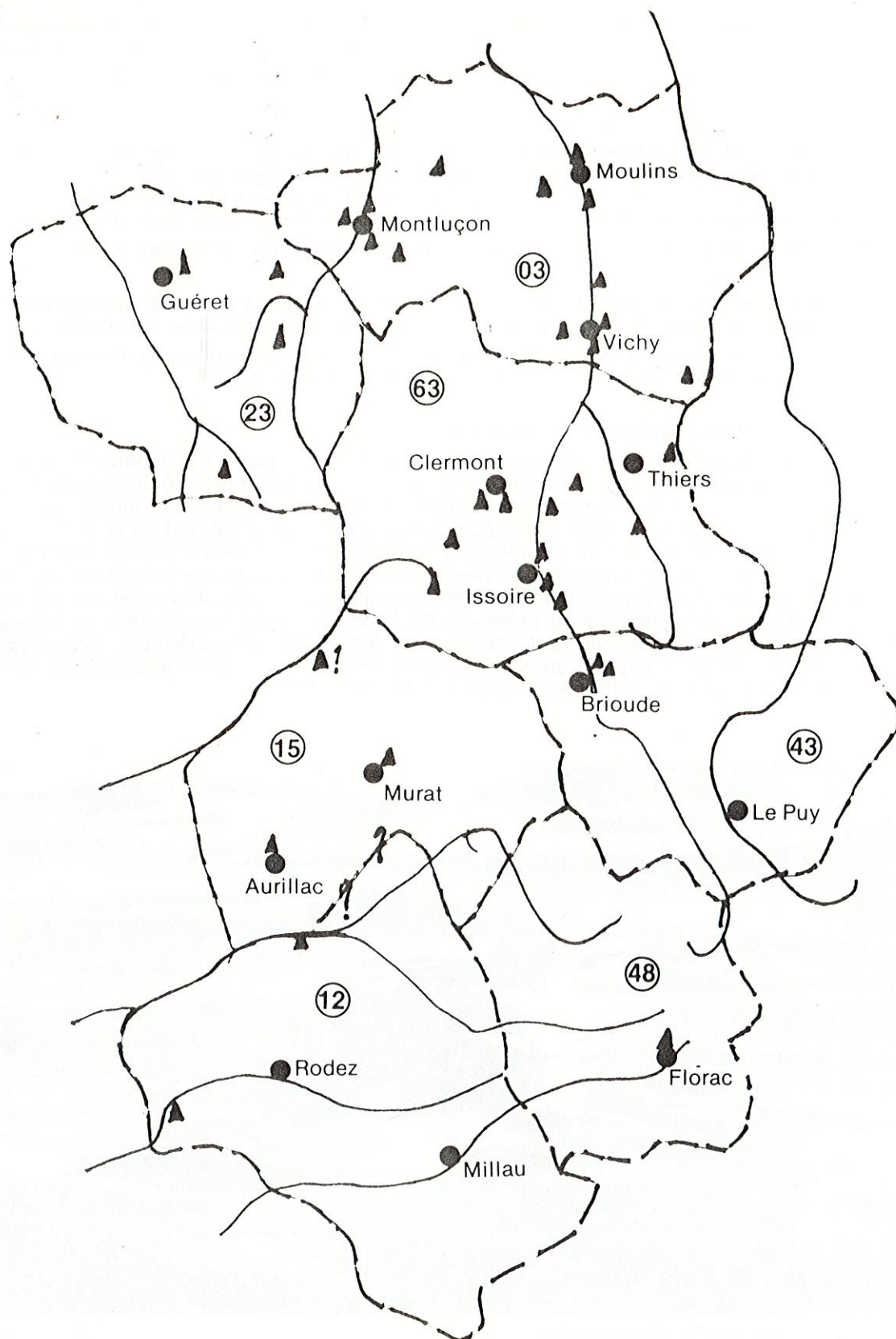
Mouette tridactyle immature. 02.84 - Montluçon (03).

Photo P. DUBOC

Il est intéressant de noter que la majorité des observations a été faite près de plans d'eau, fleuves et étangs qui ont été des pôles attractifs pour les mouettes visiblement épuisées et perdues. Elles y trouvaient reposoir et nourriture. Les observations au cœur des zones montagneuses (Monts Dore, Forez, montagne Bourbonnaise et monts du Cantal) concernent des oiseaux épuisés ou morts qui ont dû trouver en ces reliefs des obstacles trop difficiles à franchir. D'autres oiseaux se sont posés là où leurs forces les abandonnaient : granges, toits, routes, places de village...

II - Dates des observations :

La première observation fut faite le 16.01.84 à Montluçon (03) et concernait un oiseau subadulte qui volait et se nourrissait bien sur le plan d'eau du Cher. Mais ce fut surtout au cours de la première quinzaine de février que l'espèce a été notée dans le Massif Central ; la dernière observation étant datée du 27.02.84 avec un adulte faible à Montluçon (03).



POINTS D'OBSERVATIONS DE LA MOUETTE TRIDACTYLE (*Rissa tridactyla*)
DANS LE MASSIF CENTRAL (HIVER 1983-84)

(63) Numéro du département.

Il est à remarquer que des vents très forts de nord/nord-ouest soufflèrent en Manche entre le 31.01. et le 09.02.84 ; ceci expliquerait sans doute l'apparition exceptionnelle de début février de la mouette tridactyle en Auvergne, la tempête égarant nombre d'oiseaux.

III - Types des observations :

La majorité des observations a concerné soit des oiseaux épuisés, parfois recueillis et transmis aux centres de soins de Clermont-Ferrand ou de Hyds, soit des oiseaux morts. Les observations d'oiseaux vivants et en bonne santé apparente furent rares et se résumèrent à quelques sites comme Montluçon (03), Saint-Victor (03), Vichy (03), Florac (48)... (voir tableau).

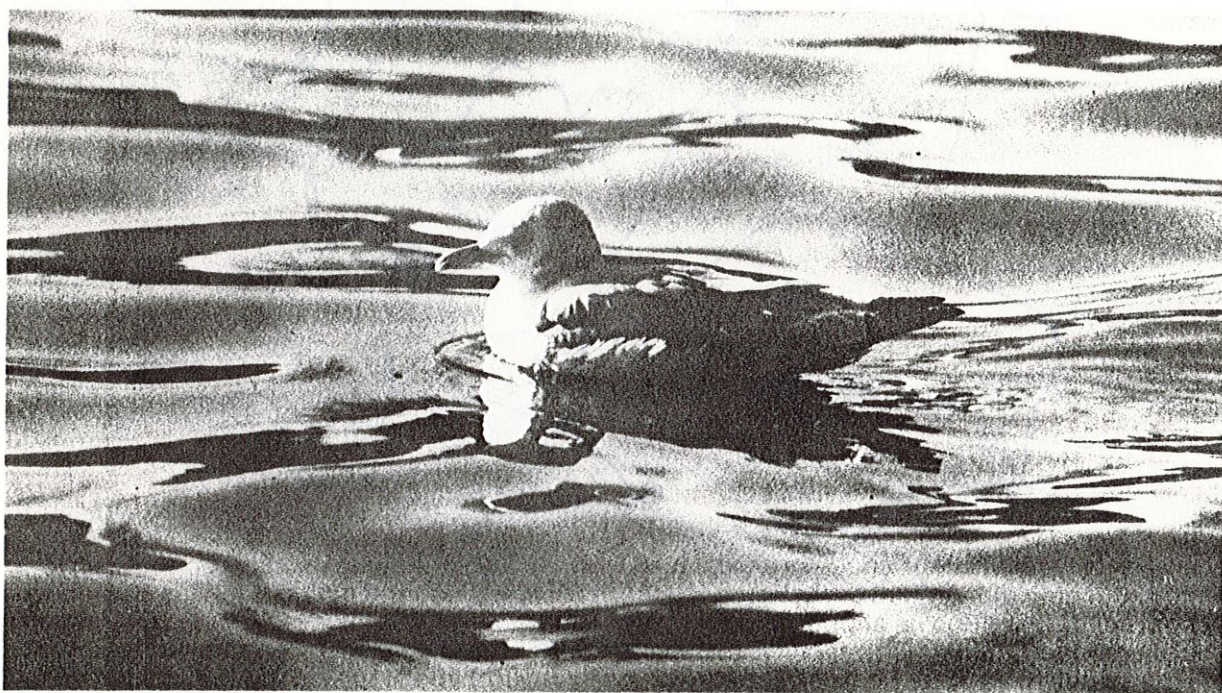
Le taux de mortalité a été d'ailleurs très élevé et atteint environ 50 % des oiseaux observés.

Bien que l'âge des oiseaux vus ou recueillis n'ait pas toujours été noté, la majorité des observations a concerné des adultes (seulement 5 immatures identifiées avec certitude).

Le plus souvent, les oiseaux ont été notés isolés, mais quelques groupes importants ont été observés : 8 à Florac (48), 8 à Montluçon (03) et 7 à Saint-Victor (03).

IV - Présence remarquable de l'espèce à Montluçon (03)

Dans cette ville la présence s'étala du 16.01.84 au 27.02.84, avec 1 à 8 oiseaux (5 subadultes, 2 adultes et 1 immature). Tous ces oiseaux semblaient vifs, à l'exception d'un subadulte qui n'était pas farouche, le plus souvent reposant sur l'eau, immobile ou se laissant glisser au fil du courant. Les autres oiseaux nageaient sur le plan d'eau, picorant des déchets à la surface. La pêche a été observée : l'oiseau volant doucement, virant sur l'aile à la vue d'un poisson, puis plongeant sur la proie. Ces mouettes tridactyles ressemblaient assez aux mouettes rieuses, mais les oiseaux étaient plus massifs alors que leur vol était plus souple. Dans l'ensemble, ces mouettes n'étaient pas effrayées par la présence de l'homme, certains individus se laissant approcher à moins d'un mètre au repos sur terre. Petit à petit l'effectif diminuait ; les oiseaux après avoir repris quelques forces ont sans doute tenté de rejoindre la côte pour la période de nidification. Le dernier oiseau, visiblement affaibli, fut noté le 27.02.84.



Mouette tridactyle subadulte. 02.84 - Montluçon (03).

Photo P. DUBOC

C) - Causes de cette apparition exceptionnelle de l'espèce

Elles ont été difficiles à établir, et laissent encore quelques doutes ; selon le laboratoire central de la recherche vétérinaire de Maisons-Alfort (18.02.84), il semblerait que 2 facteurs se soient additionnés :

DATE	EFFECTIFS	LOCALITES	MILIEUX	ALTITUDE
ALLIER				
du 16.01.84 au 27.02.84	1 à 8	Montluçon	Plan d'eau du Cher	200 m
le 24.01.84	1 morte	St-Clément	Montagne bourbonnaise	570 m
le 25.01.84	1 morte	Moulins	Val d'Allier	200 m
le 31.01.84	1 épuisée, soignée en centre. Repartie	Néris-les-Bains	Place de village	380 m
le 01.02.84	1 morte	Vitray	Grange de ferme	280 m
le 02.02.84	1 morte	St-Menoux	Pigeonnier	250 m
4 et 5.02.84	1 à 3	Bellerive/Allier	Val d'Allier	250 m
du 01.02.84 au 08.02.84	1 à 2	Vichy	Val d'Allier	250 m
le 09.02.84	1 morte	Hyds	Chemin de fer	470 m
le 10.02.84	1 morte	Paray/Briailles	Val d'Allier	230 m
du 10.02.84 au 14.02.84	7 dont 2 mortes	St-Victor	Gravières du Val de Cher	190 m
le 11.02.84	1 morte	Cognat-Lyonne	Plaine céréalière	320 m
le 15.02.84	1 morte	Toulon s/Allier	Val d'Allier	200 m
du 19.02.84 au 25.02.84	2	St-Victor	Val de Cher	190 m
CREUSE				
le 31.01.84	1 épuisée morte le 01.02.84	St-Georges Nigremont	Village, vallée de la Roseille	600 m
le 13.02.84	1 morte	Bord-St-Georges	Etang	420 m
le 21.02.84	1 morte	Lonlevade	Ferme	500 m
PUY-DE-DOME				
du 27.01.84 au 12.02.84	1	Vertolaye	Vallée de la Dore	510 m
du 27.01.84 au 15.02.84	1 épuisée, puis morte au centre	Chabreloche	Vallée de la Durolle	600 m
le 31.01.84	1 épuisée, morte au centre	Orcival	Centre ville	900 m
le 02.02.84	1 épuisée, morte au centre	Le Mont-Dore	Centre ville	1 000 m
le 02.02.84	2 mortes + 1 blessée	Cournon	Val d'Allier	315 m
le 03.02.84	1 morte	Vic-le-Comte	Val d'Allier	340 m
le 03.02.84	1 morte	Bort-l'Etang	Etang	380 m
le 09.02.84	1 épuisée puis morte	Vertaizon	Village	380 m
le 10.02.84	2 mortes, 1 épuisée, 1 vivante	Beaumont	Pièce d'eau d'un parc	560 m
le 12.02.84	2	Parentignat	Val d'Allier	380 m
le 26.02.84	1 morte	Nonette	Val d'Allier	380 m
HAUTE-LOIRE				
Début 02	1 morte	La Chappe-Auzon	Val d'Allier	410 m
Début 02	1 morte	Recolle-Auzon	Val d'Allier	460 m
CANTAL				
Début 02	1 morte	Aurillac	Centre ville	650 m
le 14.02.84	1 morte	Murat	Centre ville	980 m
LOZERE				
du 05.02.84 au 08.02.84	8 dont 2 mortes	Florac	Tarnon	
AVEYRON				
28 au 29.01.84	1	Viellevie	Vallée du Lot	400 m
CORREZE				
le 20.01.84 du 07 au 11.02.84	1 morte 1 à 5	Bort-les-Orgues Bort-les-Orgues	Barrage Barrage	

Tableau des observations de mouettes tridactyles (*Rissa tridactyla*) classées par ordre chronologique pour chaque département de la région étudiée.

• L'espèce aurait contracté une bactérie " vibriion NAG ", sur les lieux de nidification à la saison précédente. Cette bactérie sur l'oiseau en pleine santé n'aurait pas eu d'effet immédiat.

• Au début février 84, alors que la mouette tridactyle revient de ses quartiers d'hiver de haute mer pour se rapprocher des côtes où elle nichera, elle a dû affronter de violentes tempêtes. Ces intempéries ont dérouté, égaré et épuisé nombre d'oiseaux, qui se sont affaiblis dans leur lutte contre les éléments.

Ces oiseaux affaiblis n'ont pu résister à l'agression bactérienne. Des analyses de laboratoires vétérinaires de l'Allier et du Puy-de-Dôme ont montré la présence de lésions hémorragiques du système digestif chez 5 cadavres transmis. Notons que pour certains oiseaux morts, le poids a été mesuré. Il se situait entre 200 et 300 g, soit bien au-dessous du poids normal de 400 g. Il est évident que les oiseaux épuisés ne s'alimentaient plus, d'où la grande mortalité chez ces tridactyles égarées par les tempêtes.

D) - Observations antérieures de la mouette tridactyle dans la région étudiée.

Oiseau de haute mer, cette espèce ne s'est toujours rencontrée qu'à de rares occasions suite à des tempêtes sur ses lieux d'hivernage ou près des côtes :

- 1 immature épuisé le 09.01.74 au sommet du Mont Aigoual en Lozère (Lhéritier et Plombat - 1975),
- 1 adulte de 29.03.74 à Nérès-les-Bains dans l'Allier (R. et M. Mâle - 1975).
- 1 immature partiellement mazouté du 16 au 26.12.78 à Prémilhat dans l'Allier (C.O.A. - 1980),
- 1 immature et 1 subadulte du 28.01.83 au 4.02.83 à Prémilhat dans l'Allier.

REMERCIEMENTS

Nous remercions ici, les personnes membres et non membres du C.O.A. qui ont bien voulu nous faire parvenir leurs observations : AUBERGER, AUCLAIR J.-C., AUCLAIR R. et S., BEROT P., BRUGIERE D., CANCE J.-L., CARBONEL R., CHOTARD G., FAUCHER D., GIBERT F., GUELIN R., GUILLAUME J.-J., GUILLOT G., HYOT E. et G., JOUVIONNE R., LALLEMANT J.-J., LARBORT A., LENGAGNE T., MARCHAND, MARIAULE, PIC G., PRUDENT G., REUL, ROUCHON, ROUSSE, THOMAS, TILLET.

BIBLIOGRAPHIE

- C.O.A., 1980 : Annales du C.O.A. (1). Période du 15.07.78 au 14.07.79. **Le Grand-Duc**, n° 16 - 11-40.
- C.O.A., 1984 : Annales du C.O.A. (1). Période du 15.07.82 au 14.07.83. **Le Grand-Duc**, n° 24.
- LHERITIER J.-N. et PLOMBAT J.-V., 1975 : Capture d'une mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*) en Lozère. **Le Grand-Duc**, n° 7.
- MALE R. et M., 1974 : Une mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*) à Nérès-les-Bains. **Le Grand-Duc**, n° 7 - p.46.
- **Le Courrier de la Nature** 89, p. 36, 1984.
- **Le Courrier de la Nature** 90, p. 12, 1984.

RÉSUMÉ

La pénétration à l'intérieur des terres par la mouette tridactyle (plus de 300 km) n'a rien d'extraordinaire vu les conditions qui ont précédé l'apparition de ces oiseaux dans nos régions.

La cause première est le mauvais temps. Le vent et l'état de la surface de la mer ont empêché les mouettes (qui se nourrissent en surface à 90 % de poissons, ce qui explique que les espèces d'oiseaux " plongeurs " ont été beaucoup moins touchés) de s'approvisionner en proies. Le phénomène a été signalé en d'autres années dont la dernière en date remonte à 27 ans en 1957.

(1) - Centre Ornithologique Auvergne.

Le groupe de travail sur les oiseaux marins n'alarme pas sur les chiffres : la population actuelle compte 4 millions d'oiseaux, 1 million environ périssent en haute mer chaque année de mortalité naturelle. Les quelques milliers supplémentaires ne compromettent en rien la survie de l'espèce.

Les oiseaux recueillis par les différents centres de soins nationaux avaient quasiment tous les mêmes symptômes, perte de poids de 1/3 et lésions hémorragiques internes.

Pour le premier, la cause est connue ; pour la seconde, des analyses histologiques, biologiques, biochimiques et toxicologiques ont été pratiquées. Le résultat a été négatif.

Par contre, l'étude bactériologique menée à Maisons-Alfort a révélé la présence d'une prolifération d'une bactérie (vibrio NAG). Cette bactérie, absorbée sur les lieux de nidification des années précédentes est devenue pathogène sur des oiseaux affaiblis par le jeûne prolongé.

C.O.A., le 01.09.84

P. CEA
234, rue de l'Oradou
Pavillon 12
63000 CLERMONT-FERRAND

P. DUBOC
6, rue de Verdun
23110 EVAUX-LES-BAINS